N. LIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 26. JUILLET 1758.



De Rome le 1. Juillet.

On mande de *Naples*, qu'il arrive chaque jour des Provinces de ce Royaume quantité de Recruës destinées à completer les Régimens provinciaux, que l'on continuë d'exercer continuellement.

De Paris le 3. Juillet.

On assure que l'Impératrice-Reine a fait déclarer au Roi, que malgré le besoin qu'Elle pouvoit avoir des Troupes auxiliaires de S. M. dans la conjonctûre présente, Elle vouloit bien se priver de leur secours, attendu que l'Armée *Hannovrienne* ayant passé le *Rhin* & les *Anglois* menaçant les Côtes de *France*, il convenoit d'employer préalablement ces Troupes à la défense du Royaume. On ajoûte qu'en conséquence de cette Déclaration le Ministre de la Guerre a envoyé ordre au Prince de Soubise d'attendre de nouvelles instructions sur la destination ultérieure de l'Armée du *Mein*; & l'on croit qu'elle ira joindre celle du *Bas-Rhin*.

Le Maréchal Duc de *Belle-Isle* est inconsolable de la mort du Comte de *Gisors* son fils unique. Le Roi a fait l'honneur à ce Pere affligé d'aller chez lui pour temoigner la part qu'il prenoit à sa juste douleur.

Mrs. *Rouillé*, de *Paulmy* & de *Moras*, qui depuis la démission de leurs charges de Sécrétaires d'Etat, continuoient d'assister au Conseil comme Ministres, ont prié le Roi de leur permettre de s'en retirer; & l'on dit que le Maréchal-Comte d'Estrées y a pris hier séance, ainsi que le Marquis de Puysieulx & Mr. Berryer, ci-devant Lieutenant Général de Police.

Hier & avant-hier c'étoit un bruit universel, que le Comte de *Clermont* avoit supplié S. M. de lui permettre de revenir ici, & d'envoyer un Général, à qui il pût remettre le commandement de l'Armée. On assuroit même que le Roi

en avoit chargé de nouveau le Maréchal d'*Estrées*, mais que ce Seigneur s'étoit excusé de l'accepter pour diverses raisons, entre autres, parce qu'il seroit très-mortifié de déplacer un Prince du Sang. Aujourd'hui l'on prétend que sa répugnance & ses scrupules ont cédé aux instances ou aux ordres de S. M. Tout cela néanmoins est encore très-incertain. Une chose plus positive, c'est que Mr. de *Chevert* est retourné d'ici à l'Armée avec d'importantes instructions. Il seroit bien à souhaiter, qu'on pût extirper cet esprit de discorde, cette jalousie qui régne entre nos Officiers-Généraux, & qu'on doit regarder comme la véritable cause de nos mauvais succès. Les talens sans zéle, sans droiture, ne produisent rien de bon: & le zéle seul ne supplée point aux talens.

On a renvoyé en *Prusse* tous les Officiers prisonniers, qui avoient obtenu de l'Ennemi la permission de venir faire un tour en *France*. Plusieurs d'entre eux sont de fades prôneurs d'une complaisance, que le public apprécie avec beaucoup plus de justesse qu'eux.

Le Maréchal de *Belle-Isle* ne cesse de travailler à ramener la discipline parmi les Troupes du Roi, & à rappeller en même tems à nos Officiers ces sentimens d'honneur, qui doivent seuls régler leurs actions. Il est certain, qu'on est extrêmement attentif à rechercher ceux qui trahissent leurs devoirs. Deux Sécrétaires d'un Prince viennent d'être encore logés à la *Bastille*, où il se trouve déjà bien des personnes, qui auront tout le tems, quoiqu'un peu trop tard, de refléchir sur leur conduite passée, & sur les motifs qui les y ont portés.

Les Flottes *Angloises* continuënt leurs croisières sur les Côtes de la *Brétagne* & de *Normandie*, sans se risquer nulle part, quoiqu'elles ayent reçu un Renfort de 5000. hommes: De sorte que les *Anglois* ont à présent 20 mille hommes de Troupes réglées sur leurs Vaisseaux: mais nos parages sont si bien gardés, tant par les Gardes-Côtes, que par nos Troupes disposées de façon à se porter où le besoin l'exigera, que l'on ne craint pas leurs derniers efforts. Ils ont fait mine de tenter une descente à *Honfleur*: Mais, après avoir voltigé quelques jours entre ce Port & le *Havre de Grace*, ils ont rangé la côte du Pays de *Caux*, & se sont montrés à la hauteur de *Dieppe*, d'où ils se sont encore retirés sans avoir rien entrepris. Leur Flotte consistoit en 150. Voiles. Leur manœuvre paroit bien indiquer, que ce n'est pas sur *Brest*, qu'ils ont jetté leur plomb. Ils s'en éloignent, & s'approchent des *Pays-Bas*. Le Lord *Anson*, qui s'étoit séparé de la Division de Mr. *Hove*, lorsque celle-ci se rabattit sur *Cancalle*, & que l'on avoit vû depuis à la hauteur de l'Ile d'*Ouëssant*, semble n'y avoir pas été longtems. Du moins il y a des avis, que le 22. du mois dernier, il sortit de *Brest* 3. Vaisseaux de Guerre de 70. Canons, 2. de 54. & six Frégates, aïant à bord des Vivres pour six mois.

De Bruxelles le 5. Juillet.

On va former un Camp entre cette Ville & *Tirlemont*: Il sera de 10. mille hommes: Savoir 3000. *Autrichiens*, qui sont encore dans ce Pays, & 7000. *François* détachés des Garnisons de *Dunkerque*, *Lille*, &c. pour s'opposer aux courses de l'Ennemi, qui commence à se faire voir dans ces Contrées. Huit cens *Houssars Prussiens* sont déjà venus à *Tirlemont*, & en ont enlevé le Bourguemaitre & 2. autres Personnes de marque comme Otages pour la Somme de 100. mille Patacons, qu'ils ont exigée de la Ville & de son District. Ce Corps est venu faire

une pareille équipée à *Louvain*: De sorte qu'il est absolument nécessaire d'y pourvoir.

D'Anvers le 6. Juillet.

Par ordre de notre Magistrat, les Portes de cette Ville s'ouvriront à l'avenir à 5. heures du matin, & se fermeront à 8. heures du soir, jusqu'à ce que l'on juge à propos de remettre les choses à cet égard sur l'ancien pié. Il nous vint hier un Bataillon du Régiment de *Wied*, & un de *Colloredo*, aïant chacun deux Pièces de campagne: Le prémier a pris son Quartier à l'*Ooster-Huis*, & le second à la Citadelle, dont on travaille à mettre les Fortifications en bon état de défense.

De Ruremonde, le 4. Juillet.

Les Troupes *Hannovriennes*, qui, après la sortie de la Garnison *Françoise*, avoient pris possession de cette Ville, nous quitèrent avant-hier, pour aller, à ce qu'on croit, rejoindre l'Armée, que commande le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, & qui campoit alors à *St. Nicolas*. Celle de *France*, qui avoit quité les environs de *Cologne* & de *Nippes*, étoit venuë se poster à *Caster* sur l'*Erff*: De sorte que les deux Armées n'étoient plus qu'à environ 3. lieuës l'une de l'autre.

De Cleves le 8. Juillet.

Les *Hannovriens* commencèrent le 28. du mois dernier à faire jouer 4. Batteries de Canons & de Mortièrs contre la Ville de *Dusseldorf*, sans ménager les Eglises ni le Palais de l'Electeur. Ce bombardement ne cessa que le lendemain vers les 10 heures du soir. Alors le Comte de *Bergeyck*, Commandant de la Place, demanda aux Généraux de l'Armée Alliée la permission d'expédier un Courier à *Manheim* pour sçavoir les intentions de l'Electeur *Palatin* sur la circonstance actuelle. Ce qui lui fut accordé, & l'on convint que pendant 5. jours les hostilitez demeureroient suspenduës de part & d'autre. Avant l'expiration de ce terme, l'Exprès est revenu de *Manheim* avec des ordres qui ne permettoient pas au Comte de *Bergeyck* d'exposer la Ville aux malheurs d'un second Bombardement, le premier y ayant déjà causé beaucoup de dommage. Il a donc rendu la Place le 7. & la Garnison en est sortie avec tous les honneurs de la Guerre. C'étoit un des Articles de la Capitulation, mais on ignore les autres.

De Petersbourg le 10. Juillet.

L'Envoyé Turc, sur les ordres exprès du *Grand-Vizir*, qui lui a marqué son mécontentément, sur sa conduite passée, & sur les difficultés, qu'il a fait naitre par rapport du Cérémoniel établi, fut à la fin obligé de s'y conformer, & fût en conséquence, le 8. de ce mois, admis à l'Audience de Sa Majesté Jmpériale, à *Petershoff*, avec les cérémonies accoutumées à cette occasion; il prononça la harangue suivante: „ Mon Très-Sérénissime, très Haut, très Puissant, très „ Grand, & très Gracieux Seigneur, l' „ Empereur, qui regne à present heureusement sur l'Empire Ottoman, Maitre „ des Mers, & des Terres, Soudan fils „ de Soudan, & Monarque fils de Monarque, le Soudan *Moustapha* Chan, „ fils du Soudan *Achmet* Chan, pour notifier l'heureux avenement de Sa Majesté au Très Auguste Thrône Ottoman „ (lequel lui appartient, par succession, „ & par dignité,) ainsi que la haute „ inclination de Sa Majesté pour l'affermissement & le maintien de la sincère „ amitié & parfaite harmonie, qui en „ vertu du Traité subsiste entre Elle, & „ votre Majesté Jmpériale, la Sérenissime, Très Puissante, & très Magnanime Jmpératrice de toutes les Russies, „ envoye sa lettre de Soudan à Votre

„ Majeſté Jmpériale, & a fait choix de „ moi, pour la Lui preſenter; à la quelle il lui fut repondu par S. E. Mgr. le Vice-Chancelier, Comte de *Woronzoff*, ce qui ſuit: „ Sa Majeſté l'Jmpératrice, „ reçoit avec plaiſir, la notification de „ l'avenement de Sa Majeſté le Soudan „ au Throne Ottoman, ainſi que les aſ- „ ſurances du maintien de l'amitié, & de „ la paix eternelle, concluë avec Sa Ma- „ jeſté Jmpériale; & Sa Majeſté le Soudan, Regnant à préſent, peut être per- „ ſuadé d'un parfait retour de la part de „ Sa Maieſté Jmpériale.

De Varsovie le 26. Juillet.

S. A. R. le Prince Charles eſt arrivé ici avant-hier] à 5. heures du matin de ſon Voyage de Petersbourg.

Du Quartier Général de l'Armée Jmpériale de Ruſſie aux ordres de S. E. Mr. le Général en Chef Comte de Fermor *de Pneve du 8. au 19. Juillet.*

Le Lieutenant-Général Comte de *Roumanzow* a rapporté, que ſur les avis, qu'on a reçu des déſerteurs, que l'Ennemi avoit entièrement abandonné la fortereſſe de *Driesen*, le Brigadier *Jeropkin* en avoit auſſi-tôt pris poſſeſſion le 14. de ce mois; qu'ayant envoyé à la pourſuite de la Garniſon de la ditte Ville, qui s'étoit retirée à *Friedberg*, des Troupes légères, le Régiment de *Hordt* y avoit été entièrement défait. La perte que l'Ennemi a faite en cette occaſion, conſiſte en 25. Houſſars & 80. Miliciens tués, & 743. hommes priſonniers avec 7. de leurs Officiers; que le Colonel *Krasnatschokow* lui avoit envoyé en même têms un Bas Officier, 2. Caporaux, & 25. hommes du Régiment ſuſdit, qui s'étoient préſentés volontairement, & qu'en comptant les déſerteurs, qui lui étoient venus ſucceſſivément, le nombre s'en montoit au delà de 95. qu' enfin l'Ennemi s'étant retiré avec précipitation, nous avoit abandonné 1600. portions en pain cuit, & une quantité conſidérable de grains.

Extrait d'une Lettre de *Thorn* dattée du 19. Juillet.

On a vu avec ſurpriſe dans la Gazette de Berlin *du 4. Juin, des fauſſetés ſi énormes, par rapport au Détachement de Mr. le Major-Général* Demicow, *qui avoit été en* Pomeranie, *qu'on ne ſauroit ſe dispenser de les relever au moins en partie. C'eſt une fauſſeté, quand on aſſure, que ce Détachement ait été du triple plus fort, qu'il ne l'étoit en effet. Il eſt également faux, que le Capitaine* Zettmar *aye fait une ſi vigoureuſe reſiſtance, car il a abandonné d'abord ſon Détachement, & s'eſt ſauvé dans le bois pour éviter d'être fait priſonnier. C'eſt une fauſſeté abſoluë, qu'on ait mené après cette Escarmouche 80. Corps morts par* Koncz. *Il a été auſſi fauſſement avancé, qu'on ait permis de piller* Razebourg. *Si l'on a pris quelques Contributions dans les Pays Ennemis, & des Otages, & qu'on a enlevé du bétail, qu'on a emmené au camp; on n'a fait en tout ceci, que ſuivre les raiſons & les uſages de la Guerre, & on n'a pas même ſuivi en entier les exemples des Troupes* Pruſſiennes, *qui exigent même des pays neutres, les Contributions, avec exécution militaire; & qui n'epargnent pas même les Vaſes Sacrés des Egliſes: ce qui merite effectivement d'être apellé un procedé ſacrilége & barbare des dites Troupes. Pour ce qui eſt des autres calomnies malicieuſement controuvées, qui ſont inſerées dans la Gazette de* Berlin, *il ſeroit inutile, de les réfuter au long, puisque ce n'eſt pas avec la plume, & par des plaintes inventées, mais avec l'épée & la bravoure, que ce procès ſera décidé. &c.&c.*

N°. LIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 26. JUILLET 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Sebranitz, JOURNAL *du 8 au 12. Juillet.*

L'Armée I. & R. marcha le 8. de ce mois du Camp de *Konitz*, qu'elle avoit occupé la veille, à *Gewitz*; comme elle s'étoit mise en mouvement de grand matin, elle arriva de fort bonne heure à ce nouveau Camp. L'on y apprit que le Roi de *Prusse* étoit déjà à *Leutomischel* avec les deux premieres Colonnes de son Armée, qu'il y campoit, & que la troisieme Colonne, commandée ci-devant par le Général *Fouquet*, & maintenant aux ordres du Feld-Maréchal de *Keith* étoit encore à *Zwittau* & dans les environs, d'où néanmoins elle commençoit à défiler à la suite des autres.

Les Généraux de *Laudohn* & de *S. Ignon* se portèrent cependant avec les Troupes à leurs ordres jusques à *Wildenschwerd*, tandis que le Général de *Siskowitz*, prit poste à *Bömisch-Triberl*, le Colonel de *Lannius* resta en attendant à *Landskron* dans l'intention de suivre à dos & de près les Ennemis.

Sur le mouvement qu'ils avoient fait, le Colonel de *Prentano* chercha de les faire attaquer pendant leur marche par un Détachement de ses Troupes, il y parvint en effet, leur tua quelque monde, & fit 30. prisonniers.

L'on a d'un autre côté eû avis aujourd'hui de M. le Comte de *Lascy* Lieutenant-Général, & Quartier-Maitre Général de l'Armée, qu'il avoit été hier aux mains avec la troisieme Colonne de l'Armée *Prussienne*, laquelle avoit defilé prés de *Krenau*, & qu'il en avoit arrêté la marche pendant toute la journée. M. de *Lascy* devançoit, comme il fait d'ordinaire, d'un jour l'Armée, pour marquer le Camp de *Gewitz*, il avoit avec lui les Généraux Majors d'*Ajassas* & de *Tillier*, & le Corps des Grenadiers & des Carabiniers; il se tourna de *Gewitz*, vèrs *Krenau*, & dans une reconnoissance qu'il fit, il decouvrit la troisieme Colonne des Ennemis, qui de *Tribau* marchoit par *Krenau* à *Zwittau*; sur quoi il fit ses dispositions pour en charger l'Arriere-Garde.

Il força d'abord de Village de *Krenau*, & s'y soûtint sans perdre un seul homme, ce qui arrêta la marche des Ennemis & obligea toute la Colonne de faire halte. Nos chasseurs garnissoient, le bois, qui est au delà du Village; d'où ils firent sur les *Prussiens* un feu continuel, ils leur ruinèrent plusieurs Chariots, sur lesquels étoient des pontons, ils leur prirent beaucoup de chevaux, & ils firent d'ailleurs quantité de butin.

Les Ennemis se trouvant ainsi embarassés, & craignant de se voir arrêter encore d'avantage dans leur marche, eurent recours à leur Artillerie & résolurent de nous attaquer, ils se formèrent & se presentèrent en ordre de Bataille, & comme le feu de leur Canon, auquel le nôtre ne cedoit point, & qui dura de part & d'autre avec beaucoup de vivacité depuis les onze heures du matin jusques au soir, n'avoit point le succès, qu'ils desiroient, ils envoyèrent de l'Infanterie & de la Cavalerie attaquer le Village de *Krenau*. Le Général de *Tiller* en occupoit le cimetière avec 4. Compagnies de Grenadiers; deux autres Compagnies étoient dans le Village aux deux côtés de ce cimetiere, & le Comte de *Brunian* Colonel du Régiment de Houssars *Esclavons* étoit sur la gauche en dehors du Village avec deux Compagnies de Carabiniers.

La Cavalerie Ennemie prit la fuite au premier choc, & courut sans se retourner, & l'Infanterie fut poussée après avoir essuyé une perte de 150. hommes, tant tués, que blessés, ou prisonniers; le nombre des derniers montant à plus de 20.

La nuit survint cependant, & l'Ennemi profitant des tenebres marcha à la sourdine & avec tant de promptitude & de précaution, qu'on ne put y apporter d'empêchement, & qu'a la pointe du jour on ne vit plus aucun homme de ses Troupes.

Le Général Comte de *Lascy* crut de son côté devoir se contenter d'avoir soûtenu le Poste de *Krenau* & d'avoir arrêté pendant une journée entière la marche des *Prussiens*. La perte, qu'il a faite dans cette occasion, consiste en 30. hommes tués où blessés. On compte parmi les derniers un Officier de l'Etat Major, & deux autres Officiers.

Nôtre Armée se remit en mouvement le 9. & marcha en deux Colonnes par les montagnes sur *Politzka*. Ces montagnes & les defilés qu'il fallut passer à chaque instant rendirent si pénible cette marche, qui fut de 4. milles, que l'Armée n'arriva que fort tard au Camp de *Politzka*.

Les Ennemis étoient ce jour-là très tranquiles dans la position qu'ils avoient prise à *Leutomischel*; & Mr. de *Laudohn* se porta jusques à *Kolzen* pour leur disputer le passage & rendre ces chemins les plus difficiles qu'il seroit possible: cependant ils se mirent en mouvement fort avant dans la journée faisant défiler vèrs *Kolzen* une de leurs Colonnes: mais à peine apperçurent-ils que nos Troupes occupoient cet endroit, que cette Colonne se tourna vèrs *Zenskowitz*, *Gruschawa*, & *Dischowa*, où elle campa: pendant ce tems il arriva à *Hohenmauth* beaucoup d'Infanterie & de Bagages Ennemis.

L'Armée I. & R. sejourna le 10. à *Politzka*, l'Artillerie de reserve, & la plus part des Bagages, n'ayant pû être rendus au Camp, que le matin de cette journée: les Troupes étoient d'ailleurs très fatiguées & il falloit de plus se pourvoir de pain & de fourrage.

Les premières Colonnes de l'Armée Ennemie commencèrent cependant à défiler vèrs *Hollitz*.

Celle aux ordres du Maréchal *Keith*, qui étoient à *Leutomischel*, s'est ébranlé aujourd'hui 11. avant le jour après avoit mis le feu à son Camp, & cette Colonne a marché par *Hohenmauth* sur *Hollitz*.

Nôtre Armée a de son côté marché de *Politzka* à *Sebranitz*, comptant joindre à *Leutomischel* la troisieme Colonne des Ennemis & l'y attaquer; mais nous avons eu le desagrément d'apprendre qu'elle en étoit déjà partie, ainsi qu'on vient de le dire, pendant que les deux autres Colonnes de l'Armée *Prussienne* avoient marché jusques à *Hollitz*, d'où elles se sont remises en marche vèrs *Königgratz*.

Les Ennemis ont retiré la Garnison, qu'ils avoient à *Troppau*, & les Troupes qui servoient d'escorte au convoi, qui dernièrement a été enlevé en *Moravie*, & qui avoient été dispersées, se sont également retirées sur *Neuss* & sur *Kosel*. Le Lieutenant-Général Marquis de *Ville* marche de ces côtés-là, tant pour netoyer ces environs, que pour pénétrer dans le pays Ennemi.

A leur retraite de la *Silesie Autrichienne* les Ennemis ont pillé les sujets *Prussiens* même, au delà de l'*Oppawa*, en colorant cette conduite inouie du prétexte qu'ils ne leur ravissoient leurs biens, que pour empêcher les *Autrichiens* de venir s'en emparer.

Par tout où ils passent en *Bohéme*, ils laissent également les vestiges les plus tristes de la licence la plus effrenée, que l'on donne aux Soldats; le pillage, le vol, les brigandages les suivent & les accompagnent par tout, les Eglises ne sont pas plus epargnées que le reste, & les incendies mettent le comble à l'horreur d'une semblable conduite, qui ne tend qu'à la ruine totale des habitans. Les Corps detachés de l'Armée font cependant tout ce qui est possible, pour empêcher ces excès, & l'un de nos partis a encore en dernier lieu repris aux *Prussiens* quantité de bestiaux & d'autres effets appartenans aux sujets de S. M. I. & R. & a enlevé en même tems plus de vingt bœufs appartenans aux Ennemis.